

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 93 (2002)

Heft: 20

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Natürlich soll hier nicht der Anarchie das Wort geredet werden, aber mit etwas mehr persönlichem Einsatz der «Leute von der Strasse» liesse sich wohl auch heute noch einiges bewegen. Auch im Stromsektor. Gegenwärtig könnte man zwar meinen, das böse Wort «Strombarone» habe sich ins Gegenteil gewandelt: «Unsere (monopolistische) Stromversorgung ist ja so perfekt, so sicher und auch gar nicht teuer! Weshalb daran etwas ändern?» Aber schon bald wird wieder von «Abzockern» und «Stromlobby» die Rede sein.

Mit oder ohne EMG, der Bürger ist nicht machtlos. Grossindustrie und mächtige Grossverbraucher haben es vorgemacht: mit mehr oder weniger sanftem Druck auf ihre Stromlieferanten haben sie sich bereits heute günstigere Strompreise gesichert. Und sie freuen sich über die eingesparten Franken. Auch kleine Kunden, die Leute von der Strasse, hätten es mit etwas mehr Engagement in der Hand, zu vernünftigeren Konditionen zu kommen. Weshalb passiert es so selten, dass Gemeinden als Konzessionsgeberinnen ihren Netzbetreiber durch einen andern ersetzen? Vermutlich kennt man sich gegenseitig zu gut. Oder die Kantone: In ihrem Leistungsauftrag an die Netzbetreiber würde sich die Auflage nicht schlecht machen, dass jeder nicht wechselwillige Kunde zu vernünftigen Preisen zu versorgen ist!

Ein Beispiel, wo engagierte Leute ihre Interessen mit Erfolg durchgesetzt haben: Vor fünfzig Jahren wurde in Schwyz der Aufstand geprobt. Weitsichtige und mutige Bürger hatten eine Vision: die Stromversorgung in die eigenen Hände zu nehmen. Gegen mächtige Interessengruppen aus Politik und Stromwirtschaft gelang es ihnen, mit dem Rückhalt der Mehrheit der Bezirksbürger ihr «Eigenwerk», das Elektrizitätswerk des Bezirks Schwyz (EBS) zu gründen. Es war ein harter Kampf, aber er hat sich gelohnt: dank dem EBS profitiert der innere Schwyzer Kantonsteil seit Jahren von Strompreisen, die zu den günstigsten der ganzen Schweiz gehören. Der Markt hat schon früher gespielt!

Heute wird um Gesetze und Gesetzesformulierungen gekämpft; der Staat solls richten. Warum kämpft man nicht direkt und vor Ort um seine Interessen? Also, mit oder ohne EMG: Bürger, auf die Barrikaden!



Rolf Inderbitzin, Direktor Elektrizitätswerk des Bezirks Schwyz

Bürger, auf die Barrikaden! Citoyens, aux barricades!

Il n'est pas ici question de prôner l'anarchie, mais s'ils s'engageaient personnellement un peu plus, les «gens de la rue» pourraient encore aujourd'hui faire bouger les choses. Ceci vaut également pour le secteur de l'électricité. A l'heure actuelle, on pourrait penser que la dénomination péjorative «barons de l'électricité» a viré de 180 degrés: «Notre approvisionnement en électricité (monopolistique) est si parfait, si fiable et pas du tout cher! Pourquoi vouloir le changer?». Mais très vite il est de nouveau question de «profiteurs» et de «lobby de l'électricité».

Avec ou sans LME, le citoyen n'est pas impuissant. La grande industrie et de puissants grands consommateurs ont montré l'exemple: en exerçant une pression plus ou moins forte sur leurs fournisseurs d'électricité, ils se sont déjà assurés des prix avantageux. Et ils se réjouissent des économies réalisées.

Avec davantage d'engagement, les petits clients aussi, c'est-à-dire les gens de la rue, auraient pu obtenir des conditions plus raisonnables. Pourquoi arrive-t-il si rarement qu'une commune change l'exploitant de son réseau? Probablement parce que les gens se connaissent trop bien. Ou les cantons: ils ne feraient pas mauvaise figure en mentionnant dans leur mandat de prestations aux exploitants de réseau une obligation de devoir approvisionner à des prix raisonnables les clients qui ne changent pas de fournisseurs!

Un exemple où des personnes engagées ont réussi à imposer leurs intérêts: il y a 50 ans, Schwyz s'est révolté. Des citoyens courageux et prévoyants ont eu une vision: prendre en main l'approvisionnement en électricité. Ils ont réussi, contre de puissants groupes d'intérêts politiques et de l'économie électrique, à créer avec le soutien de la majorité des citoyens du canton leur «propre entreprise», les entreprises électriques du district de Schwyz (EBS). La lutte fut difficile, mais en a valu la peine: grâce aux EBS, la partie centrale du canton bénéficie depuis des années de prix qui comptent parmi les plus avantageux de Suisse. Le marché a déjà joué un rôle important dans le passé!

Aujourd'hui, on se bat pour des lois et des formulations juridiques. C'est à l'Etat de tenir la barre. Pourquoi ne luttons-nous pas directement sur place pour nos intérêts? Avec ou sans LME, aux barricades, citoyens!